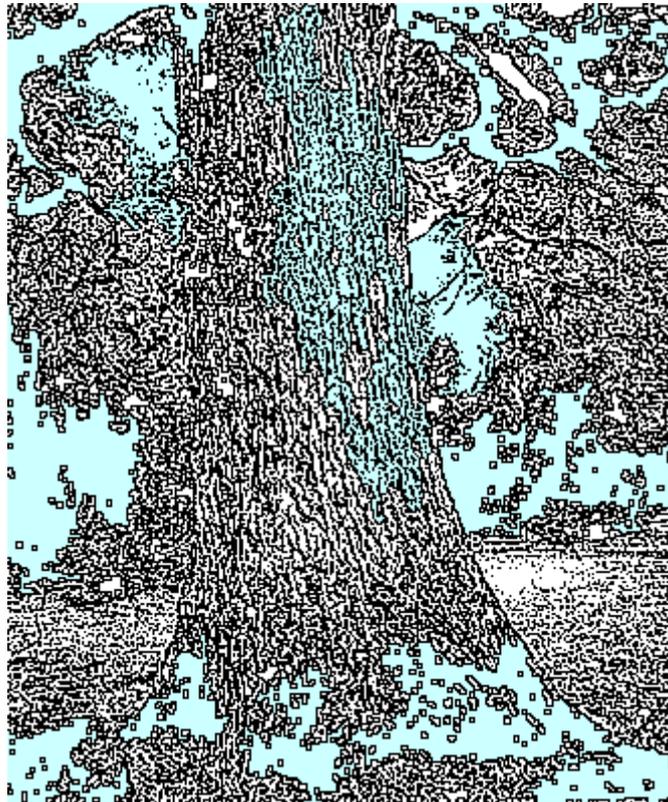


Projet départemental à destination de tous les enseignants du primaire

Proposé à l'occasion de l'année 2011, déclarée « année internationale de l'arbre » par l'UNESCO



« L'arbre, la forêt, le paysage »

Buts :

- Dynamiser la pratique plastique dans le cadre des arts visuels
- Permettre à des enseignants de relier pratique plastique et enseignement de l'histoire des arts
- Permettre à des secteurs désireux de travailler ensemble de réaliser un projet commun qui débouche sur une communication ouverte aux parents, sur l'espace social
- Réaliser des projets pluridisciplinaires, en particulier dans le domaine de la langue et dans celui du développement durable. Un partenariat avec l'ODCE est en cours d'élaboration, dans le cadre de l'école de la forêt.

Démarche proposée :

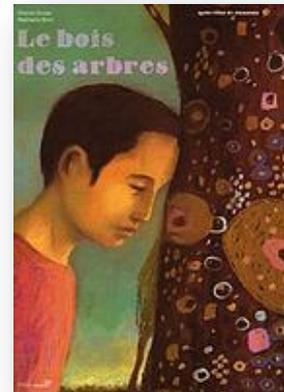
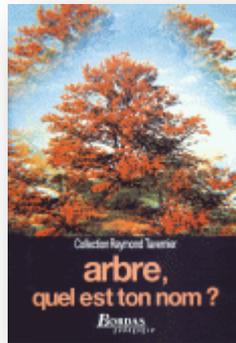
- Faire apparaître sur le site *ariane 58* la proposition en invitant les enseignants désireux de disposer des outils à écrire au conseiller arts visuels qui les leur transmettra.
- Des compléments à cette plaquette peuvent être communiqués, en particulier des images d'œuvres d'artistes réparties à toutes les époques de l'histoire des arts.
- Une aide pédagogique peut également être sollicitée auprès du conseiller pédagogique arts visuels.

PISTES DE PROJETS AUTOUR DE L'ARBRE.....SITUATIONS DECLENCHEUSES

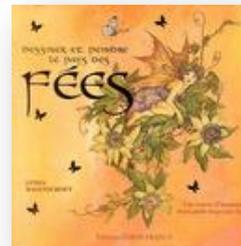
A adapter selon les âges et les compétences des élèves...

Arbre, quel est ton nom ?

Créer un arboretum / sciences DOSSIER
« Le bois des arbres » (CPAIEN Michel Peltier) à partir de l'album jeunesse du même nom de Pierre Grosz et y glisser des faux arbres, créés de façon à ce qu'ils paraissent vrais ; Prendre appui sur le dossier Tavernier du nom du projet



Inventer un docu-fiction sur la forêt magique, travail de photo numérique pour créer numériquement des images de vrais-faux arbres dont les élèves décrivent les spécificités / dossier docu-fiction IA des Alpes –Maritimes, et livre *Dessiner et peindre le pays des fées* de Linda Ravenscoft, éd. Ouest France, pour la tendance Eroïc Fantasy.



Arbre de vie

Intégrer des éléments d'un arbre très feuillu dans une surface à habiller, existant dans le cadre de la classe ou de l'école : l'art du vitrail permet de mener des recherches plastiques sur la transparence. Il s'agit ici de donner vie à une surface par le symbole de l'arbre. Le dossier réalisé par Florence Dusart et Christian Brisson « L'image d'art du mois », CPD Arts visuels, Inspection académique de la Manche, Saint-Lô peut donner quelques indications, fournit quelques pistes techniques pour les plus jeunes. La monographie réalisée par le centre Pompidou sur cet artiste constitue une mine d'informations précieuses. Ce dernier a traité ce thème de très nombreuses fois et sous des formes très diverses.



Arbre de vie Henri Matisse, vitrail de Vence

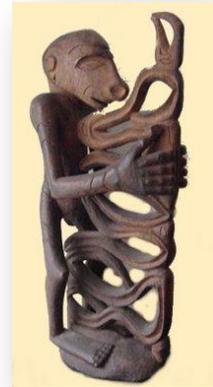


L'arbre comme objet ou figure décorative : L'arbre de vie de Gustave Klimt est représentatif de l'Art nouveau. L'artiste utilise la forme de la spirale de façon systématique pour symboliser la vie. Les élèves sont invitées à rechercher des moyens de transformer l'arbre au moyen de formes régulières en rapport avec des figures qu'ils apprécient, qui serviront de référence. On peut prendre appui sur la sculpture ou design pour rechercher ces formes et transformer la structure d'un arbre de manière à lui conférer des formes inattendues. La seconde phase portera sur la recherche des médiums, textures, matériaux, couleurs les plus appropriées pour les mettre en évidence.



Arbre de vie de Gustave Klimt

Du corps à l'arbre, l'être hybride : Arbres et hommes se fondent ou se confondent. En Nouvelle-Guinée, des indigènes portent le nom d'Asmat, qui signifie à la fois arbre et homme, l'arbre est perçu comme un homme, et le fruit de l'arbre, qui contient le germe de vie, est perçu comme sa tête. Voir le site Forêt de l'arc en ciel, *L'arbre de vie*, article de Philippe SERINGE. Les élèves créent en deux ou en trois dimensions des arbres qui intègrent le corps humain, par des opérations plastiques variées.



Toucher du bois

Le bois est un matériau vivant qui réagit se déforme, gonfle, sèche, selon l'hydrométrie, qui change d'aspect selon qu'il est verni ou brut, qui s'altère avec la lumière, etc. Sa plasticité le rend attractif et permet des réalisations qui mettent en valeur sa sensualité et la richesse plastique des innombrables variétés d'essence.



Nils Udo, *Nid rouge*

Le tableau des sens sylvestres : Réaliser des collections d'écorce et rechercher des mises en valeur orientées vers un but : mettre en valeur la variété des teintes, ou le jeu avec la lumière, ou le rapport lisse/rugueux, ou le « veinage », etc. On pourra à cette occasion rechercher des



Nils Udo, *Nid d'hiver-Boules de neige colorées avec le jus des baies «boules de neige»*

compositions attractives (jeux de rythmes, organisation spatiale, éclairage, rapport entre le bois et le fond -noir, blanc, mat/brillant, distance entre les morceaux, orientation -) pour réaliser un musée de classe, trouver des mots sur des sensations, des effets, faire des liens entre des acquisitions scientifiques (reconnaître des essences, connaître des critères de classification) et des émotions que l'on peut exprimer.



Magdalena Abakanowicz, *Manus Ultimus*

Le land art des enfants : Les artistes du land art, pour la plupart soucieux de l'humain et de la nature, réalisent des œuvres in situ visant à interroger les rapports qu'entretiennent les hommes avec leur environnement. Des allers-retours entre la classe et la forêt, un bosquet, un parc, peuvent permettre de préparer des interventions. Outre les personnalités bien connues des enseignants, on pourra découvrir la diversité des approches contemporaines dans le Portail du land art.



Giuseppe Penone, *Dépouille d'or sur épines d'acacia (bouche)*
Soie, épines, colle, or, 2001-2002
300 x 1200 cm (trente toiles de 100 x 120 cm chacune)

Avoir un arbre sensible pour emblème : La peau des arbres peut constituer une matrice pour empreintes ou transferts par des opérations (reproduire, associer, déformer, etc.) ou des procédés variés (inclure dans de l'argile, du carton, déformer plisser du kraft repassé à la craie grasse au fusain, etc.). Après des jeux de sensation de reconnaissance, d'appariement entre des écorces et une mise en mot des sensations qu'elles procurent, après avoir ensuite repéré celles qu'il apprécie le plus, l'élève pourra tenter de dresser le portrait sensible de l'écorce de son arbre emblème.



Giuseppe Penone, *Peau de feuilles*, 2000
et *Respirer l'ombre*, 1999
cages métalliques, feuilles de laurier, bronze 330 x 180 x 130 cm

Les opérations plastiques (isoler, associer, reproduire, transformer...) à choisir en fonction d'une intention peuvent constituer elles aussi un déclencheur ouvert et attractif. Le projet *Touchons du bois* de l'inspection académique de l'Allier présente de nombreuses pistes à partir de chacune d'entre elles.

L'écorce du rêve : les peuplades aborigènes réalisent des peintures sur écorces depuis des siècles. L'exposition « Traces de rêve » à Genève permet de découvrir la richesse de cette expression prenant sa source dans une vision animiste du monde emprunte d'une mythologie de 60 000 ans. A partir des contraintes nées du matériau, les élèves peuvent eux-mêmes inventer des codages qui serviront de trames à des narrations sur ce support aux contraintes fortes qui relie le geste à la nature.



Œuvre aborigène
Peinture sur écorce

De l'arbre au bois

Le bois est un matériau que l'on peut trouver, ramasser, récupérer, brut ou transformé, sous les plus diverses. L'évolution de la sculpture contemporaine donne lieu à des formes d'expression qui sont accessibles aux enfants. Celles de Vincent Kohler, non dénuées d'humour, d'ironie, volontairement placées sous le signe de l'ambiguïté (kitch, mauvais goût volontaire, travail apparemment rudimentaire...) peuvent susciter bien des commentaires et des envies de réalisation.



Bestiaire grotesque :

La production éditoriale actuelle propose nombre d'ouvrages appartenant au genre fantastique, à l'éroïc fantasy. Les monstres sont partout, ne cédon pas obligatoirement à cette mode : avec des morceaux de bois de toutes natures, récupérés et assemblés selon des techniques qui peuvent aller du collage, au ficelage, au perçage... monstres drôles, invraisemblables, ridicules, naissent sous les doigts de chacun et le plaisir de surprendre les autres. Le travail d'équipe, la réalisation collective, peuvent être les bienvenues. Pour les cycles 2 ou les cycles 3, le lien avec des productions écrites en amont ou en aval paraît évident. Dresser le portrait de tel ou tel animal, raconter son histoire, imaginer des rencontres...



Morceaux de souvenirs :

L'arbre sert à tout et disparaît de la forêt. Si l'on cherchait à se souvenir de son existence ? Les morceaux d'écorce, brindilles, poussières de sciage, peuvent constituer un matériau donnant lieu à souvenir, comme une carte postale ou lettre écrite poétique par lui, pour nous rappeler à son souvenir.

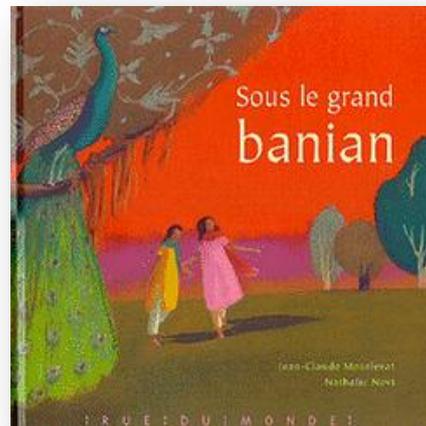


Billon, Polystyrène résine

Arbre et protection :

Une cabane de rien : la cabane, espace de transition longtemps considérée comme une réalisation purement enfantine, devient pour les urbains un espace pour s'extraire du stress quotidien, et échapper au consumérisme touristique... Mais la cabane peut constituer l'objet d'une recherche architecturale à partir de contraintes multiples liées aux matériaux à utiliser (rien que du fil ? des feuilles ? des matériaux d'une certaine gamme de couleur ? etc.), à l'effet à produire (la cabane de tel ou tel personnage), à la dimension inattendue (pour trois fourmis, pour une girafe...) . A consulter : L'équipe des conseillers des Alpes maritimes a réalisé un dossier intéressant sur ce thème « Abris, cabanes et refuges ».

L'ouvrage « Sous le grand Banian » de Jean-Claude Mourlevat, évoque un arbre magique qui peut aussi servir de support. Une classe du Banlay avait réalisé un fort beau Kamishibai qui est resté dans les mémoires de ceux qui l'ont vu.



Arbre de fête :

L'arbre de fête auquel chacun pense spontanément est le sapin de Noël. Pourtant, une tradition bien plus ancienne existe en France comme dans toute l'Europe, autour de l'Arbre de Mai, parfois nommé « Le Mai ». Cette tradition est décrite avec précision et justesse sur le net. Des recherches sur ces traditions, des échanges avec les personnes âgées qui en ont la mémoire peuvent introduire un travail plastique pour créer, à son tour, **l'arbre de mai de l'école**. Si un partenariat avec la commune peut être envisagé, des réalisations liées par exemple à des contes véhiculées par la tradition orale du patrimoine local peuvent servir de déclencheur à la symbolisation à la manière des enseignes présentées ici.



Arbre de mémoire : le mât totémique

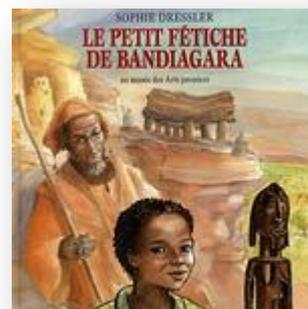
Réaliser le totem de l'équipe, de la classe, de l'école : Le musée virtuel canadien propose dans le dossier « centre des enseignants » de nombreux documents sur la culture haïda, dont les totems sont expliqués et photographiés. Les pages concernant « le mât en l'honneur de Bill Reid » sont particulièrement bien faites. Un document tel que « les récits que racontent les totems » met en évidence le rôle que jouait et joue encore le totem dans la tradition amérindienne par exemple. La lecture de ces documents permet d'envisager la recherche de ses propres totems et d'écrire une histoire à traduire par une sculpture réalisée dans des matériaux tendres (polystyrène extrudé, Syporex, tube de carton avec composition plastique par assemblage, découpage, etc.). On peut aussi choisir de réaliser des totems en corde, en tissus enroulés et cousus, pendus au plafond, sur lesquels des éléments sont accrochés, cousus eux-mêmes, ficelés, etc.



Arbre à palabres

En Afrique, la tradition est toujours vivace de se retrouver le soir venu au pied d'un baobab, l'arbre bouteille, pour échanger des idées ou se raconter des histoires. Les discussions sont souvent « longues et houleuses » mais tout se termine toujours par des sourires.

L'arbre des mots : Réaliser à partir de mots, de phrases échangées lors de débats ou de questions, écrites, peintes ou dessinées, calligraphiées sur du papier kraft ou découpées dans la presse, il s'agit ici de réaliser ici un arbre qui permet l'échange, le débat, la confrontation, ou le partage du rêve. Pour le faire tenir debout, des structures souples peuvent être réalisées (papier mâché, structure en grillage à poule recouvert de papier mâché, ou utilisation de grands cartons avec systèmes d'encoches...



Un arbre véritable peut aussi devenir le support à accrochages multiples, par exemple de textes : il s'agit alors d'une intervention en trois dimensions à organiser comme une composition plastique, autour du thème. Des matériaux légers, en feuille (morceaux de tissus peints ou imprimés, feuilles de papier, rhodoïds de couleurs, etc.) peuvent être

découpés, assemblés, selon des formes spatiales à déterminer (la spirale, le cercle, le rectangle...) de façon à ce que à partir d'un certain point de vue, des formes apparaissent (cf. travail de Gordworthy ou de Nils Udo).

Un album peut permettre de faire des liens entre arts et littérature : *Le petit fétiche de Bandiagara*, de Sophie Dressler, édité par le musée des Arts premiers



Arbres à palabres, Pauline Julier, Genève

« En Afrique, toute assemblée a ses lois, la palabre a les siennes ; elles sont simples. Chacun à son tour est invité à s'exprimer ; tous ont le devoir d'écouter jusqu'au bout, sans interrompre ; nul n'est laissé pour compte. Il n'est pas nécessaire qu'un jugement soit porté. Après avoir siégé, tous peuvent repartir en paix, un pas est franchi. »

Règle n°1 : liberté de propos

Règle n°2 : bienveillance, écoute et respect

Règle n°3 : égalité de tous devant la question humaine

Prendre racine

Comment exprimer, dévoiler, mettre en valeur le système racinaire de l'arbre ? Comment faire ressentir les liens entre le système aérien et le système enterré ? Comment faire le ressentir l'organisation d'un arbre dans sa globalité ? Certains artistes ont cherché à magnifier cet ensemble en utilisant des procédés qui magnifient ces symboles de la nature qui nous accompagnent, agrémentent nos rues, nos paysages, nos parcs. A leur tour, avec des matériaux spécifiques accessibles et maîtrisables techniquement (fils de fer, grillages, tissus plâtrés, papier froissé, carton...), les élèves réalisent des productions plastiques en trois dimensions qui les mettent en valeur dans leur intégralité.



Giuseppe Penone

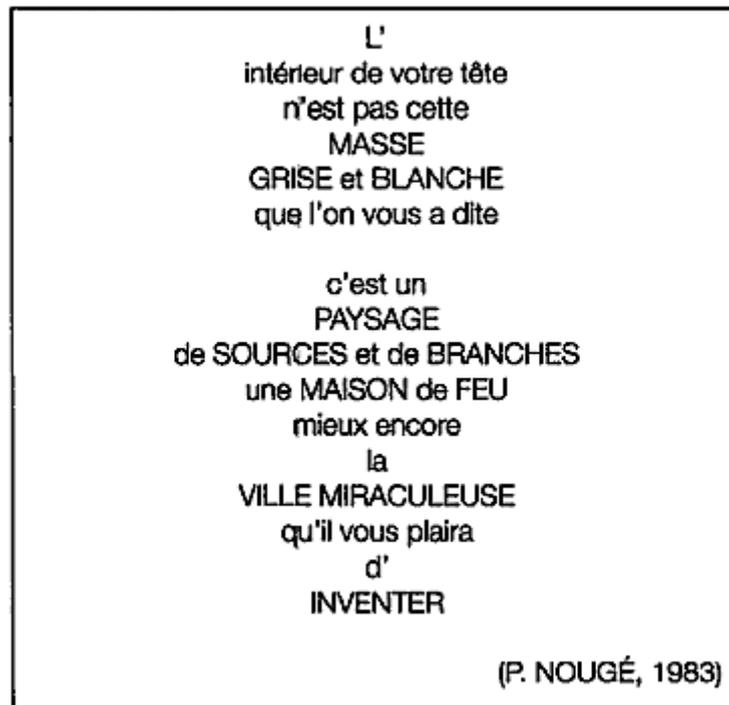
Arbre des voyelles, Jardin des Tuileries

Vue des racines, moulage en bronze

Lire le dossier du centre Pompidou concernant cet artiste.

Deux dossiers intéressants sur le net :

- **Auprès de mon arbre :** dossier « Arbre mon ami » de Patrick Straub, site personnel CPAV Bas-Rhin
- **Etre nature :** dossier du bassin d'éducation et de formation Vernon-Louviers



A signaler, enfin, les magnifiques ouvrages des éditions actes Actes Sud, dont ceux de la collection « Le nom de l'arbre », accessibles à un prix réduit.

